

Antenne Enseignement de Grenoble

ÉCOULEMENTS ET TRANSFERTS DE CHALEUR DIPHASIQUES DANS LES RÉACTEURS NUCLÉAIRES

Le code système du futur : Turbulence, aire interfaciale et modèle multi-champs

P106_25_v1

Guillaume SERRE DEN/DER/SSTH





Commissariat à l'énergie atomique Institut national des sciences et techniques nucléaires Centre de Grenoble - 17 rue des Martyrs - 38054 Grenoble Cedex 9



2/37

Codes systèmes actuels :

✓ basés sur le modèle bi-fluide à 6 équations couplées (masse, qdm, énergie)

- ✓ Modules 0D, 1D, 3D pour les milieux poreux
- ✓ Validation physique sur une base de données expérimentale gigantesque.

Quelques limites connues :

- ✓ Fort degré d'empirisme de certaines lois de fermeture.
- ✓ Évaluation très rudimentaire de l'aire interfaciale .
- ✓ Carte d'écoulement : critère algébrique; pas de transition dynamique.
- ✓ Écoulements non établi et phénomènes turbulents mal ou non traités.
- ✓Un seul champ pour rendre compte de comportements différents.





















































29/37

Modèle 1D-3 champs

<u>3 bilans d'énergie</u>





31/37

Modèle 1D-3 champs

Apparition de l'écoulement annulaire











Conclusion sur les nouveaux modèles dans les codes systèmes

<u>Modèles 3 champs</u> : suffisamment mûrs pour être implantés dans des codes systèmes industriels (déjà présent dans des codes composants : Cobra TF, NASCA, MARS).

Transport de l'aire interfaciale

7/27

Des avancées significatives dans les écoulements à bulles verticaux ascendants (Ishii, Hibiki,...).

Des difficultés pour les écoulements plus complexes (manque de données expérimentales pour mettre au point les modèles).

- Les modèles à 1 équation de Ai sont d'intérêt limité dans les écoulements polydispersés.
- La transition écoulement à bulle écoulement stratifié, sera intéressante à étudier avec ce type de modèle.

L'écoulement annulaire dispersé serait également intéressant à analyser avec cette approche.

<u>Modèle de turbulence</u>

- La turbulence est fortement couplée avec l'aire interfaciale. Ces 2 grandeurs doivent donc être modélisées et calculées en tenant compte de ce couplage.
- La turbulence est fortement impliquée dans de nombreux phénomènes. L'ajout d'une information sur la turbulence dans les termes sources associés à ces phénomènes et intervenant dans les équations de bilan (impulsion, énergie), devrait permettre une amélioration de ces modèles.